

Le Béton et la Rose

Par Jean GOUHIER

8 aout 2013

Jeanne avait 4 ans.

A son baby-sitter elle inflige ce tatouage d'inquiétude :



Par un clair matin ensoleillé, dans une prairie en fleurs, deux escargots s'aiment d'amour tendre ! Mais, dans le ciel assombri, monte l'orage prochain.

L'espérance en pleurs dans la ville neuve en fleurs :



Joyeuse détente enfantine ...



... mais quelques papiers en trop !



Comme un tourbillon mort de feuilles sèches et de plastiques égarés : quelques traces matinales des tribulations nocturnes !



Piquent les mouettes voraces vers les déchets évadés du circuit technique et triomphe l'amateur de valeurs insolites !



S'étiolent les projets d'avenirs heureux ... Et Jeanne pleure son espérance flétrie. Mais où construire les solidarités cordiales ?

Le grand ensemble bouscule la tranquillité rurale



A l'urgence des besoins correspond une nouvelle urbanisation ...



Vingt ans après, la froideur du béton est feutrée de roses chaque printemps. Quel bonheur d'avoir un gardien amateur de roses !



Du grand ensemble devenu résidence agréable, les habitants ont fait un territoire de bon voisinage depuis le cœur du quartier ...



... jusqu'au jardin familial.